



NATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE



Distr.
GENERALE
A/C.4/413
30 septembre 1959
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quatorzième session
QUATRIEME COMMISSION
Point 38 de l'ordre du jour

QUESTION DU SUD-OUEST AFRICAIN

Lettre en date du 29 septembre 1959 adressée au secrétaire de la Quatrième Commission par le représentant permanent de l'Union sud-africaine auprès de l'Organisation des Nations Unies

New-York, le 29 septembre 1959

On se rappellera qu'à la 884^{ème} séance de la Quatrième Commission, M. Low, chef de la délégation de l'Union sud-africaine, a demandé que certains articles et certaines lettres soient distribués comme documents officiels. Les trois documents en question sont joints à la présente lettre et je serais heureux qu'ils soient distribués comme documents officiels de la Quatrième Commission.

Signé : B.G. FOURIE

Copie d'une dépêche de la South African Press Association publiée dans les journaux de l'Union sud-africaine et concernant la visite d'un groupe de journalistes étrangers aux Rehoboths, chez qui se trouvent les membres de la famille Beukes

Interrogés par un groupe de correspondants étrangers, certains membres du Conseil consultatif des Rehoboths ont déclaré que si M. Beukes prenait la parole aux Nations Unies pour attaquer le Gouvernement de l'Union et l'Administration du Sud-Ouest africain, il ne parlerait pas au nom des Rehoboths ni du Conseil consultatif.

Le grand-père de Hans Beukes, Johannes Beukes, membre du Conseil consultatif, a déclaré aux journalistes :

"Je lui ai expressément recommandé, lorsque le Conseil a accueilli favorablement sa demande de passeport pour aller étudier en Norvège, de ne pas se laisser influencer et de ne pas attaquer le Gouvernement sud-africain ni l'Administration du Sud-Ouest africain durant son séjour à l'étranger".

Il a ajouté qu'il voulait que Hans se rende à l'étranger pour y étudier, après quoi il "pourrait revenir au Sud-Ouest africain servir ses compatriotes". M. J. Beukes avait dit également à son fils que si ce dernier suivait l'exemple de Getzen (qui, lui aussi originaire du Sud-Ouest africain, a attaqué le Gouvernement de l'Union à l'Organisation des Nations Unies), il compromettrait les chances d'autres étudiants qui demanderaient des passeports pour poursuivre leurs études à l'étranger.

Le père de Hans Beukes, Herman Christoffel Beukes, qui est président de l'Association civique des Rehoboths, a confirmé que Hans n'était pas habilité à parler au nom du Conseil consultatif ou de la communauté des Rehoboths devant l'Organisation des Nations Unies.

Dans l'esprit de M. Herman Beukes, ce n'était pas pour attaquer l'Union sud-africaine ou le Sud-Ouest africain que Hans se rendait à l'Organisation des Nations Unies, mais pour demander aux Nations Unies de faciliter son retour au Sud-Ouest africain lorsqu'il aurait terminé ses études en Norvège.

"Si je savais où il se trouve, je lui télégraphierais de ne pas parler devant l'Organisation des Nations Unies de problèmes qui intéressent notre communauté, parce que ceux-ci concernent uniquement le Gouvernement de l'Union sud-africaine, l'Administration du Sud-Ouest africain et nous-mêmes", a-t-il dit.

Extraits d'un article paru dans le "Windhoek Advertiser" du 7 août 1959

BEUKES DECLARE QU'UNE CERTAINE PRESSE VEUT FAIRE PASSER SON FILS POUR UN MENTEUR

"Pourriez-vous me dire où se trouve mon fils", a dit M. H.C. Beukes, père de l'étudiant d'origine rehoboth, Hans Beukes, lorsqu'il s'est rendu cette semaine dans les bureaux de l'Advertiser. Il avait les larmes aux yeux

M. H.C. Beukes, père de Hans, s'est présenté aux bureaux de l'Advertiser à la suite d'un article d'un journaliste de la South African Press Association qui avait été envoyé à plusieurs journaux.

M. Beukes a déclaré que, selon lui, on avait déformé ses paroles de façon à faire passer son fils pour un menteur s'il faisait des déclarations à l'étranger.

L'article en question était conforme à la vérité sur un seul point, a ajouté M. Beukes. Il avait effectivement déclaré au correspondant que si son fils fait à l'étranger des déclarations hostiles au gouvernement parce qu'on lui avait retiré son passeport, il blâme le gouvernement qui n'aurait pas dû retirer son passeport à son fils

M. Beukes a ajouté qu'il n'avait jamais dit que Hans n'était pas qualifié pour parler au nom des Rehoboths devant l'Organisation des Nations Unies. Son propre père n'avait jamais dit cela, lui non plus.

Copie d'une lettre adressée à la South African Press Association par le Président de l'Association des correspondants étrangers en Union sud-africaine

ASSOCIATION DES CORRESPONDANTS ETRANGERS EN UNION SUD-AFRICAINE

P.O. Box 2059
PRETORIA
Le 13 août 1959

Monsieur David Friedmann
Rédacteur en chef
South African Press Association
P.O. Box 7766
JOHANNESBURG

Cher Monsieur Friedmann,

Je vous remercie de nous avoir fait parvenir la copie d'extraits d'articles parus dans le Windhoek Advertiser concernant l'entretien que plusieurs correspondants étrangers visitant le Sud-Ouest africain sur l'invitation de l'Administration ont eu récemment avec des membres de la famille Beukes chez les Rehoboths.

Depuis sept ans qu'existe notre Association, nous résistons à toutes les tentatives faites pour nous entraîner dans des différends politiques intéressant l'Union sud-africaine et nous persisterons dans cette attitude, mais, par souci d'exactitude, nous nous permettons de porter à votre connaissance les faits suivants, dont les membres de notre Association qui ont été invités au Sud-Ouest africain se portent garants.

Nous sommes allés chez les Rehoboths sur notre demande, dans l'espoir de rencontrer des membres de la famille Beukes, bien qu'aucune disposition n'ait été prise à cet égard par l'Administration. C'est par hasard que nous avons rencontré le grand-père de Hans Beukes alors que nous étions à la recherche de membres du Raad qui pourraient nous donner leur avis et, alors que nous nous entretenions avec ce dernier, le père de Hans Beukes est venu spontanément nous parler.

Les deux membres de l'Administration qui nous avaient conduits chez les Rehoboths n'ont eu aucune part à ces entretiens. Le père et le grand-père de Beukes ont répondu volontiers à nos questions et ils se sont offerts à donner d'autres renseignements.

Après avoir reçu un exemplaire du Windhoek Advertiser, nous avons comparé les notes que nous avons prises au cours de ces entretiens avec la version de la SAPA. L'examen de nos notes confirme que c'est bien là une version fidèle des déclarations que nous ont faites les deux membres de la famille Beukes, telle que nous l'avons nous-mêmes câblée à l'étranger.

/...

Nous aurions été heureux de communiquer le texte desdites déclarations au Windhoek Advertiser si la direction de ce journal s'était adressée à nous. L'Administration ne nous a jamais imposé une restriction quelconque. En fait, le programme de notre visite ne prévoyait pas à l'origine une visite chez les Rehoboths. Celle-ci a été organisée à la dernière minute par l'Administration sur notre demande.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Signé : Margaret LESSING
Présidente

Lettre signée au nom de :

M. Henri Schoup, United Press International
M. Adrian Porter, Associated Press of America
M. Edmund Bellairs, Agence France-Presse
Mme Margaret Lessing, Daily Herald, Londres

P.S. Le cinquième membre de notre groupe, M. Hans Kruger, de l'Agence de presse allemande, ne nous a pas accompagnés.
